

En Corse, une apiculture traditionnelle en pleine mutation

Naël Makhzoum le Vendredi 16 Décembre 2022 à 07:35

C'est dans l'amphithéâtre Jean Nicoli de la faculté des sciences et techniques du Campus Grimaldi de Corte, que s'est tenue la troisième édition du séminaire apicole de Corse. Jeudi 15 décembre, les acteurs du secteur se sont réunis pour réfléchir autour de deux axes majeurs : technologie et diversification.



Document CNI

Après trois ans d'absence, le séminaire apicole de Corse est de retour. Depuis les premières manifestations de 2018 et 2019, les apiculteurs insulaires n'avaient pas pu se réunir - crise sanitaire oblige. Mais le syndicat AOP Miel de Corse - Mele di Corsica - a cette fois tenu à remettre en place le rassemblement, gravitant autour de deux thématiques fortes : les technologies dans les exploitations & la diversification des produits de la ruche.

"L'objectif est toujours de regrouper les apiculteurs en prévoyant un moment d'échange annuel, rappelle Jennifer Mejean, coordinatrice du syndicat composé de 160 apiculteurs de loisir, pluri-actifs et professionnels. On veut discuter des perspectives de diversification et d'adaptation des apiculteurs, nc

Paramètres cookies

changement climatique."

Pour cela, environ 70 personnes - majoritairement des apiculteurs, accompagnés par quelques scientifiques et institutionnels - ont pu assister à cinq conférences courtes, d'une cinquantaine de minutes chacune. La matinée a été consacrée aux technologies, en appuyant plus particulièrement sur deux points.

"On a fait une expérimentation cette année en partenariat avec l'ARACT (Association régionale pour l'amélioration des conditions de travail) sur un exosquelette, pour essayer de faciliter le travail de l'apiculteur, détaille Jennifer Mejean. Six apiculteurs l'ont testé et les résultats méritent de se pencher sur la question."

BeeGIS, pollen et propolis

Un outil efficace en réponse aux efforts physiques fournis par les apiculteurs, avec le port de charges lourdes et des gestes répétitifs ou différents. *"On doit aller plus loin pour définir des perspectives, tempère Jennifer Mejean. Mais si les gens sont intéressés, on peut voir comment ça peut être mis en place au niveau régional sur les exploitations, pourquoi pas en 2023."*

Une application nommée "BeeGIS" - développée par l'institut technique et scientifique des abeilles et de la pollinisation (ITSAP) et les associations de développement de l'apiculture (ADA) - a également été mise en lumière en fin de matinée. *"Le but est d'aider les apiculteurs à trouver des emplacements de ruchers cohérents où les ressources soient disponibles pour les abeilles",* précise la coordinatrice du syndicat AOP Miel de Corse. L'application permet l'analyse quantitative et qualitative des ressources florales disponibles pour l'abeille mellifère.

Le second temps de la journée était consacré à l'information autour d'autres produits de la ruche peu répandus. *"Il est important d'aider les apiculteurs à diversifier leur activité pour faire face aux baisses de production de miel, affirme Jennifer Mejean. Deux intervenants, chacun spécialisé dans son domaine, ont présenté deux produits assez peu connus mais qui devraient l'être davantage : le pollen et la propolis."*

Bonnes pratiques de récolte et de conditionnement du pollen, commercialisation, développement d'un atelier de propolis sur une exploitation de la pose des grilles au stockage... Les apiculteurs ont fait le plein de conseils utiles sur des produits dont *"de plus en plus de gens sont friands et qui sont bons pour la santé",* dixit Jennifer Mejean. De quoi donner un goût de reviens-y aux acteurs présents.